

LA SAINT SYLVESTRE

UNE COMEDIE DE STEPHANE TITECA

AVANT PROPOS

Il y a 7 ans lorsque j'ai écrit RTT, ma principale crainte fut que cette pièce soit jugée caricaturale-la vision d'un homme- alors même que mon postulat de départ était de me mettre dans la peau des femmes et de croquer sans concession nos défauts et penchants machistes. Pour l'écrire pourtant, je n'ai pas eu beaucoup de mal.. il m'a suffi d'un miroir...

L'engouement des nombreuses troupes qui ont joué ce texte et le bon accueil du public m'ont surpris moi-même. J'ai même cédé à la tentation de le mettre en scène et j'ai vécu avec mes comédiennes des moments rares, j'en profite pour les remercier ici.

Soyons franc, je n'aime pas les suites. Je m'étais juré de ne jamais en faire, mais j'ai eu du mal à me séparer de mes cinq petites bonnes femmes de papier, elles ont continué à vivre en moi, à prendre de la place, et un jour, dans un moment de faiblesse, j'ai fini par leur promettre que si je trouvais une histoire que je jugeais bonne, je les ferais faire à nouveau une promenade de ma tête vers le papier.

4 années ont passé dans leur vie, beaucoup de choses ont changé et il m'a semblé qu'elles avaient encore des choses à dire, puis elles revenaient sans cesse me harceler, me demander de les faire revivre... Un homme face à 5 femmes comment voulez vous que je résiste bien longtemps ! Elles ont joué de leurs charmes et ont fini par m'avoir... l'homme après tout n'est qu'une femme sans volonté !

J'espère que cette Sainte Catherine, ne trahira pas ceux qui ont aimé RTT et leur donnera autant de moments de plaisir que j'ai eu à cohabiter à nouveau avec Elles

Je dédie cette suite à Manuel Fernandez et ses « têtes de l'art » (89) qui les premiers ont donné vie à ces cinq personnages...

Je remercie également toutes les comédiennes qui ont incarné et fait vivre aux yeux du public ces cinq adorables pestes.

Stéphane TITECA
Macho récidiviste

PERSONNAGES

CLAIRE : 53 ans Elle a troqué ses grandes fringues baba cool, contre des petites tenues très à la mode, elle est en pleine crise de jeunisme.. En effet un de ses livres sur la condition des femmes est devenue un best seller et en très peu de temps elle est devenue une sorte d'icône, les médias se sont emparés d'elle, elle est désormais célèbre, riche et très en vue. Elle a décidé d'offrir ce week end à ses anciennes copines pour leur annoncer son mariage avec son assistant Mathieu qui a 32 ans ...

HEIDI : Elle a divorcé et est partie vivre dans le sud de la France, elle a trouvé un poste d'assistante dans une administration. Elle tente tant bien que mal de se dépatouiller avec ses deux enfants et son ex mari, Patrice qu'elle déteste. Elle n'arrive pas à rencontrer d'autres hommes, elle est amoureuse d'un collègue Antoine qui lui est amoureux de sa meilleure copine Valérie quelle a rencontré dans sa nouvelle région... Antoine lui, passe ses soirées à parler de ses amours à sa meilleure amie et confidente ... Heidi !

FLORENCE : A 45 ans voyant le temps passer, Florence a oublié ses grandes théories et s'est faite faire un enfant, elle en est gaga et ne vit plus que pour lui. Elle voulait une fille, bien sûr elle a eu un garçon ! Venceslas a deux ans et est devenu le centre de ses préoccupations, du coup elle se néglige... Elle est insupportable avec son petit génie en herbe... On a peine à reconnaître la femme très apprêtée qu'on connaissait. Elle maudit toujours les hommes et le quotidien, bien qu'elle vive désormais avec son petit homme...

AMELIE : Vit une belle histoire d'amour avec David qu'elle a rencontré sur Meetic, ils songent à fonder une famille. Elle a déménagé en Vendée pour le rejoindre. Elle a tout plaqué pour vivre avec lui sa passion du bateau... désormais elle s'occupe d'un magasin d'accastillage avec son chéri...

ISABELLE : Elle est restée sur Paris, elle continue à papillonner à droite à gauche, elle épuise les speed dating, bars, boîtes... c'est une réelle prédatrice et l'assume totalement. Ce qu'elle assume moins c'est que ses deux filles devenue adolescentes (12 ans et 15 ans) soient exactement similaires à leur mère et sont très...précoces sur les relations humaines...

ARGUMENT

Cette pièce est la suite de RTT, cependant s'il est conseillé de lire le premier opus afin de bien cerner les personnages et leur évolution, elle peut être jouée totalement indépendamment.

4 ans ont passé, Claire a invité ses 4 copines dans un chalet à la montagne le lendemain de Noël et jusqu'au réveillon de la saint Sylvestre jour où à Minuit elle doit se marier. Personne n'est au courant de ses projets, en effet elles ont chacune pris leur voie et ne se sont pas revues pour la plupart depuis près de 4 ans. Seule Isabelle restée sur Paris, connaît sa relation avec Mathieu. Claire a choisi ce week-end prolongé pour les réunir et leur annoncer qu'elles vont être ses demoiselles d'honneur. Elles arrivent chacune par un train différent, Claire va les chercher à la gare, sans leur dire pourquoi, les copines savent que « C'est important qu'elles soient là »

Si le premier Opus était consacré à dire tout le mal que les femmes pensaient des hommes, celui-ci est consacré à la quête de l'âme sœur.. Comment trouver l'homme idéal, existe-t-il seulement? Les cinq petites bonnes femmes ont chacune leur solution pour le débusquer, ce week end sera peut être l'occasion de les confronter...

ACTE I

Scène 1

Toutes

La scène se passe dans un chalet cosu et spacieux décoré pour Noël, un grand sapin trône près d'une cheminée où le feu crépite. Un escalier en bois renvoie vers une chambre au premier étage. Une porte à jardin va vers d'autres chambres, une à cour. Au fond la porte d'entrée avec un côté une fenêtre en bois très enneigée vers le dehors. Les cinq copines arrivent par cette porte elles entrent dans une bourrasque de neige, on doit les avoir entendu en off bien avant. Le son doit monter progressivement, les conversations s'entremêlent, tout le monde parle et commente.

CLAIRE : Entrez, vous êtes chez vous !

ISABELLE : Quel voyage ! deux plombs d'attente Gare de Lyon ...

AMELIE : J'ai eu que trois quart d'heure...

FLORENCE : L'essentiel c'est qu'on ait pu faire la fin du voyage ensemble...

ISABELLE : La SNCF ça marche même pendant la trêve des confiseurs !

HEIDI : *(Elle aperçoit le coucher de soleil par la fenêtre)* oh! *(temps)* tu vois, on a beau dire les Alpes c'est loin, mais que la montagne est belle !

ISABELLE : *(la mimant en chantant)* pourtant que la montagne est belle... Tu retrouves tes montagnes, Heidi ?

HEIDI : t'as pas changé toi !

FLORENCE : On n'a pas fait toutes ces bornes pour se chamailler.

AMELIE : Claire nous a invitées avec un petit air mystérieux en nous disant qu'elle avait une grande nouvelle...

CLAIRE : *(se regardant dans un miroir de courtoisie)* J'ai un petit air mystérieux moi ?

ISABELLE : la première grande nouvelle c'est que depuis que madame est une star de la télé, elle a jeté ses pulls en peau de chèvre ...

CLAIRE : Comme si c'était quitté hier...

ISABELLE : C'est clair ! Depuis que tu as écrit « Quand Vénus mange Mars, ça repart » tu es devenue la coqueluche des médias, pas une émission de télé qui parle de près ou de loin des femmes sans y voir ta trombine !

AMELIE : avec son petit air de « je sais tout sur les femmes des premières règles à la ménopause... »

CLAIRE : *(même jeu de miroir)* Je préférerais le petit air mystérieux.

HEIDI : A chaque fois je suis morte de rire... T'étais moins fière quand on a connu Dave...

AMELIE : Je l'avais oublié ce pauvre type !

HEIDI : On s'était totalement mise à l'envers à cause de lui... et dire que c'est Claire qu'il voulait *(à part pour elle, en la détaillant du regard)* j'ai jamais compris, d'ailleurs

CLAIRE : c'est obligé, les vieux dossiers ?

HEIDI : C'est grâce à cette nuit que j'ai divorcé de ce pauvre type de Patrice.

AMELIE : Moi, oublié ce con de Fabien ...

HEIDI : Je me rappelle de notre week end de RTT sur la côté d'azur, c'est comme si c'était hier... Te voilà Claire, auteur à succès, habillée comme... différemment, quoi !

CLAIRE : Jean Paul Gauthier, ça te plait pas ?

HEIDI : Si ! J'ai envie de dire... j'admire ton... audace !

ISABELLE : C'est clair, déjà qu'à 20 ans pour s'habiller comme ça faut être à la limite de la raison, mais à ton âge ça frise carrément l'inconscience.

FLORENCE : voir les premiers signes d'Alzheimer ! Pour porter des robes comme ça à 20 ans t'as intérêt à t'épiler sévère, à ton âge c'est le soutien gorge qu'à intérêt à être sévère !

AMELIE : Pourquoi on est là ?

CLAIRE : D'abord je vais vous montrer vos chambres.

FLORENCE (*qui est restée en retrait tout le début de la scène, tentant de trouver un endroit de la pièce ou son mobile passe*) Ca capte pas les portables ici... c'est normal ?

CLAIRE : Ca dépend de l'opérateur

FLORENCE : 98% du territoire couvert et nous on vit dans les 2% où ça ne passe pas...

AMELIE : Quand tu veux être tranquille, là ça passe, et toujours au plus mauvais moment!

ISABELLE : Faut le couper, dans ces cas là, je le mets sur...vibreur ! (*clin d'œil entendu*)

HEIDI : Mon téléphone passe son temps à rappeler tout seul le dernier numéro, tu verrais les tronches de mes factures...

ISABELLE : La personne en face elle ne raccroche pas ?

HEIDI : S'il appelle un portable dans une poche, ils font leurs vies tous les deux. Je ne serais pas étonnée qu'il y ait un complot mondial pour plomber mes factures !

FLORENCE : Tu as un fixe ?

CLAIRE : Un problème ?

FLORENCE : J'ai... besoin d'appeler.

AMELIE : Déjà ! Y a baleine sous gravillon ... comment il s'appelle ?

FLORENCE : pas du tout ...

CLAIRE : pas à nous !

AMELIE : Nom, âge profession et forme du cul : petit bombé adorable, ferme et musclé, cul kro tout flasque qui tombe voire pire cul plat qu'on pourrait faxer ?

FLORENCE : ...Il s'appelle Venceslas mais ce n'est pas ce que vous croyez...

AMELIE : S'il est aussi mignon que son prénom est naze, c'est au minimum Brad Pitt... jeune.

FLORENCE : Tu n'aimes pas ce prénom ?

AMELIE rien que le fait que tu poses la question prouve que tu es amoureuse... moi un mec me drague et me dit qu'il s'appelle Venceslas, je lui dit « passe ton chemin coco »

FLORENCE : C'est le prénom du dernier roi de bohème...

ISABELLE : C'est ce que je dis, les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître.

AMELIE : Quel âge ? Tu l'as connu comment ?

FLORENCE : C'est pas ce que tu crois, il est très jeune ...

AMELIE : Tu vas jouer la vieille peau sur le retour qui se tape un minet de 20 piges ?

HEIDI : J'ai envie de dire c'est dans les vieilles peaux qu'on fait la bonne soupe !

CLAIRE : Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

AMELIE juste que... (*grands gestes d'Isabelle par derrière du genre change de conversation*) y a des parents qui réfléchissent pas quand ils donnent les prénoms de leur mômes... franchement le pauvre mec qui s'appelle Venceslas !

FLORENCE : Venceslas est mon fils !

TOUTES : hein ? (*puis silence gêné*)

CLAIRE : ...indubitablement, Venceslas c'est original

HEIDI : On ne voit pas ça chez tout le monde, j'ai envie de dire !

FLORENCE : Il a trois ans (*elle sort une photo*)

HEIDI : J'ai envie de dire, j'adore Charles Aznavour...

CLAIRE : Tu as fait comment ?

ISABELLE : Arriver à ton âge et ne pas savoir comment on fait les bébés...

CLAIRE : Tu ne voulais pas d'enfant et puis surtout d'homme chez toi

FLORENCE : C'est pour ça que je l'ai pris congelé.

AMELIE : Venceslas, il s'en sort bien, il aurait pu s'appeler Findus!

CLAIRE : congelé... le mec ou le fils ?

FLORENCE : le mec ! c'est une insémination...

ISABELLE : ça me fait froid dans le dos !

CLAIRE : Ce n'est pas par là que ça se passe !

ISABELLE : Quand je pense au cinéma que tu nous as fait : « les mômes ça braille, ça pue, ce n'est pas étanche ça fuit par tous les trous »

FLORENCE : y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis.

CLAIRE : à ce niveau là de changement, tu peux t'attendre au Nobel !

FLORENCE : En même temps, ça arrondirait mes fins de mois... alors ce téléphone ?

CLAIRE : Dans mon bureau tu seras tranquille, la porte à droite, au bout du couloir

FLORENCE : merci (*elle sort*)

Scène 2

Amélie, Claire, Isabelle, Heidi

CLAIRE : Je me doutais qu'il y aurait du changement, mais là ...

ISABELLE : C'est clair ! il suffisait de lui dire bébé pour qu'elle nous fasse 10 minutes de show, et là... un vrai sac à patate, en plus vous trouvez pas qu'elle a une drôle d'odeur ?

HEIDI : c'est la maternité... elle se laisse aller j'ai envie de dire

CLAIRE : C'est toi qui dis ça ?

HEIDI : Il a bien changé ce temps là où je n'étais qu'une mère... (*S'exaltant au fur et à mesure*) je suis maintenant une femme libre pleine de féminité, et d'hormone et de sensualité et de libido... (*Elle fait des grands moulinets et manque de renverser un bibelot*)

ISABELLE : dont personne ne veut !

HEIDI : Tout ça à portée de main et personne ne le cueille (*en se regardant tristement, puis regardant sa poitrine*) y a quand même de beaux fruits...

ISABELLE : c'est clair, c'est triste comme un god sans pile !

AMELIE : Pourquoi on est là ? Tu nous invites dans ce superbe chalet pour passer le réveillon du nouvel an...

ISABELLE : comme si on n'avait pas des soirées de prévues !

CLAIRE : Tu en avais une toi ?

ISABELLE : ce n'est pas la question !

CLAIRE : T'as pas de vie sociale à part moi !

AMELIE : c'est vrai que vous êtes les deux dernières parisiennes.

CLAIRE : On n'a pas tout plaqué pour vendre des bouts de corde en Bretagne.

AMELIE : C'est un magasin d'accastillage et puis c'est en Vendée

CLAIRE : Vendéen , Breton... bonnet blanc, chapeau rond !

AMELIE : Une vraie réponse de parisienne !

HEIDI : J'adore les deux : brioche et Kouing Amann !

ISABELLE : (*regardant ses hanches*) ça se voit !

CLAIRE : Il est comment ton vendéen?

AMELIE: Adorable, partir avec lui ça a été la meilleure chose qui me soit arrivée

CLAIRE : Ca fait combien de temps que vous vous connaissez ?

AMELIE: un peu plus de 8 mois.

ISABELLE : Après on dit que je suis une rapide.

CLAIRE : c'est différent, toi c'est tous les soirs que tu es rapide.

ISABELLE : qu'est-ce tu veux dire par là ?

CLAIRE : que le jour où tu arrêteras les speed dating, Durex mettra en chômage technique !

ISABELLE : Je me tape pas des minets de 20 ans, moi ...*(réaction silencieuse de Claire)* je profite c'est tout.

CLAIRE : raconte-nous plutôt ta rencontre

AMELIE: J'ai eu une période un peu difficile, j'avais plus de taf, je n'arrivais pas à trouver de mec... Je me suis inscrite sur Meetic, j'ai commencé à parler avec David, on avait pleins de choses en commun, on s'est plu, on s'est rencontré et tout est allé très vite.

ISABELLE : En Vendée ?

AMELIE: Je peux te dire que je connais par cœur le 19H03 du Vendredi Paris Montparnasse la Roche sur Yon avec changement à Nantes !

CLAIRE : j'imagine que ce n'était pas facile

AMELIE: Celui qui était pas facile c'est le 20h52 du dimanche, la Roche – Paris

ISABELLE : t'as pas eu peur de rencontrer un mec que tu avais connu sur le net ?s'il a mythonné tout le long...

AMELIE: quand tu parles des heures, si tu baratines ça se voit. Là, le physique n'est pas interposant. C'est pas sur mes seins qu'il a flashé c'est sur ce que je suis !

HEIDI :*(à part)* une chance j'ai envie de dire !

ISABELLE : elle est en train de nous dire qu'elle a levé un boudin.

AMELIE: pas du tout, tu verrais son cul, tu lui interdrais de s'asseoir !

CLAIRE : Isa toi tu fais des speed dating, c'est la même chose non ?

ISABELLE : Je me renseigne ! Pourquoi tous les mecs biens sont, soit mariés soit pédés ? si tu n'en a pas choppé un à la fac après c'est foutu ils sont tous pris...

HEIDI : t'avais qu'à garder celui que t'avais choppé à la fac !

ISABELLE : Tu peux parler !

HEIDI : moi, il m'a trompé et pas l'inverse...

ISABELLE : dis tout de suite que je suis une salope. On s'est pas séparé à cause d'une histoire de fesse, c'est parce qu'il fallait qu'on se sépare qu'il y a eu une histoire de fesse. Je lui ai été fidèle jusqu'à ce que je comprenne que c'était fichu, je suis resté pour les gamines, mais ça n'a pas tenu...J'ai été une none jusqu'à 20 ans, une sainte jusqu'à 35, laisse-moi être une salope à 40 ans !

CLAIRE : Il est peut-être temps que je vous montre vos chambres !

HEIDI : J'aimerais bien me changer, après ce voyage je me sens pas ! *(elle agite les bras)*

ISABELLE : Tu as de la chance ma chérie! *(mimant une odeur désagréable)*!

AMELIE: et pour Flo ?

CLAIRE : elle ne devrait pas tarder.

HEIDI : Si elle détaille tout à sa baby sitter on va en avoir pour la nuit

AMELIE: Je l'attends !

CLAIRE : comme tu veux, *(elles sortent toutes à cour en suivant Claire)*

Scène 3

Amélie puis Florence

AMELIE : *(on entend une petite sonnerie, elle reçoit un sms cherchant son téléphone portable, elle le sort et sourit et renvoie un message)* moi aussi, Bisous mon chou, *(elle regarde son téléphone et reste comme hébétée, amoureuse quoi !)*

FLORENCE : caillou, genou, pou ! Ce départ précipité pour Brétignoles-Sur-Mer ce n'était pas un coup de tête ?

AMELIE : et toi ... Venceslas ?

FLORENCE : J'ai vu que j'allais passer la date de consommation, et j'en ai eu envie, besoin de donner de l'amour, de remplir ma vie avec du vrai.

AMELIE : Si tu savais comme je te comprends.

FLORENCE : Il faut choisir le bon père, crois moi.

AMELIE : c'est toi qui me dis ça !

FLORENCE : C'est justement parce que j'ai pas trouvé le bon père que je l'ai fait seule.

AMELIE : David c'est le bon, je le sens... Montre-moi des photos.

FLORENCE : *(sortant de son sac une pochette de photo et lui passant les photos une à une)* J'ai déjà les photos de Noël, vive le numérique !

AMELIE : ooh qu'il est beau !

FLORENCE : en même temps, il a quand même la moitié de mes gènes ! tiens là c'est quand il ouvre ses cadeaux.

AMELIE : ooooooh qu'il est mignon *(un temps)*

FLORENCE : là c'est à table

AMELIE : ooooooh qu'il est drôle *(un temps)*

FLORENCE : regarde là il s'est endormi sur le canapé

AMELIE : ooooooh qu'il est trognon ! *(l'exclamation ooh doit être extrêmement appuyée et les syllabes très détachées pour le qu'il est mignon, les trois ooh doivent se répondre afin d'amener un effet, on doit voir les filles totalement gaga l'une de fierté l'autre d'envie, ce morceau de scène doit être à la limite de la niaiserie)* c'est trop mignon les bébés.

FLORENCE : En photo ça ne coûte rien ! Crois-moi faut un budget pour être maman. Il a fallu faire des choix. Je suis passé des crèmes anti rides aux crèmes anti érythème fessier... de l'oréal au mythosil c'est carrément du grand écart cosmétique...

AMELIE : Les fesses quand tu y penses c'est ta plus grosse ride !

FLORENCE : On voit que t'as que 32 ans ! c'est vachement efficace ça sert pour tout.

AMELIE : c'est pas la crème à base de déchets de poissons ?

FLORENCE : si

AMELIE : ça pue pas un peu ?

FLORENCE : on s'y fait, maintenant je l'utilise comme crème de jour..

AMELIE : *(à part)* ah c'est ça l'odeur ! *(révassant devant la dernière photo)* c'est vraiment mignon... tellement mignon...

FLORENCE : ça change la vie quand même... au début je m'en sortais pas...

AMELIE : comment tu as pu nous cacher ça si longtemps ?

FLORENCE : je savais comment vous le dire, et puis on a une à une déménagé, les liens se sont distendus... j'ai passé 6 mois alitée... la première année, tu vois rien passer, puis, y'avait le divorce d'Heidi, y a eu toi et ton départ ; Claire qui n'était plus joignable que par l'intermédiaire de son assistant.. cette grande folle... et Isa... bon c'est Isa !

AMELIE : tu parles d'une bande de copines...

FLORENCE : Et David, raconte-moi !

AMELIE On travaille ensemble et on ne s'enguirlande jamais. Il est tellement gentil...

Scène 4

Florence, Amélie, Heidi

HEIDI : *(qui vient d'entrer)* ça durera pas, les hommes sont tous des porcs... la vie est une porcherie !

AMELIE : c'est toi qui me dis ça ?

HEIDI : Je parle d'expérience, j'ai envie de dire, j'ai tout sacrifié à cette fiente de Patrice pendant la moitié de ma vie, et il vient me pourrir en demandant la garde alternée,

AMELIE : mais je croyais que tu avais la garde !

HEIDI : Il vient d'appeler, ça l'a pris comme une envie de pisser... il se rappelle qu'il est père, cette raclure. Juste pour son petit plaisir égoïste... mais ça, en plaisir égoïste, il s'y connaît... pendant 10 ans j'ai écarté les cuisses en voyant ce malpropre suer au-dessus de moi et en attendant que ça se passe. J'ai longtemps cru que j'étais frigide avant de comprendre que c'était juste une petite bite molle !

FLORENCE : Pas devant les enfants *(cachant sa photo comme s'il s'agissait des oreilles d'un vrai enfant)*

HEIDI : Pour lui ce n'est pas un juron mais un adjectif qualificatif ! La seule fois où il m'a vraiment bien baisée Patrice, c'est le jour où il m'a demandé de l'épouser et pis c'est tout !

FLORENCE : toi qui ne jurais que par lui !

HEIDI : Oscar Wilde disait « l'amour rend aveugle, le mariage lui rend la vue » j'ajoute qu'en ce qui me concerne c'est plutôt le divorce qui m'a rendu la vue !

FLORENCE : quelle culture !

HEIDI : J'ai le temps de bouquiner les week-end où j'ai pas mes enfants... La garde alternée ! alors que je suis en réclusion professionnelle à Toulouse !

AMELIE : Je croyais que tu suivais quelqu'un ?

HEIDI : J'étais déjà contente de trouver un boulot, quand Antoine m'a proposé de le suivre, j'ai dit oui.

FLORENCE : Antoine c'est ton patron ?

HEIDI : On travaille ensemble ... on est très proche...

AMELIE : proche comment, style entente professionnelle parfaite ou petit déjeuner au lit ?

HEIDI : Il me respecte ... il passe ses nuits à me parler de Valérie ma collègue et ma seule copine sur Toulouse !

AMELIE : Ca pue du slip ça !

HEIDI : Je crève de lui dire ... mais j'ai peur de le perdre, au moins je suis près de lui.

FLORENCE : en gros tu passes toutes tes soirées avec lui, à parler d'une autre... T'es foutue, quand tu t'installes dans la relation bonne copine, tu t'assexues. Il va plus te voir comme une fille mais comme un pote de régiment. Il te dit quoi ?

HEIDI : C'est venu petit à petit mais maintenant j'ai tous les détails

FLORENCE : C'est foutu tu as intégré la 2eme DB...

AMELIE : *(chantant)* Tiens voilà du boudin, voilà du boudin !

HEIDI : Tu n'es pas drôle !

AMELIE : Tu as essayé le guet apens ? tu l'invites comme si de rien était... petit repas, ambiance chaleureuse (*elle installe Heidi qui doit jouer le rôle de l'homme et elle mime tout ce qu'elle dit, comme si elle était dans la soirée, elle baisse l'intensité lumineuse du chalet, allume un chandelier*) Je t'ai fait un repas un peu amélioré, c'est on mange toujours à la va vite et puis tu sais j'adôooooore faire à manger mais c'est pas drôle quand on est seulleeee (*elle doit minauder un maximum*)

FLORENCE : (*qui s'est mise en retrait observe et commente à la manière d'un commentateur sportif*) Bonne entrée en matière le cadre est posé !

AMELIE : Ça te dérange pas ma robe ? C'est un peu habillé mais je n'ai pas beaucoup l'occasion de la mettre, j'espère que le décolleté te choque pas !

FLORENCE : Excellente manoeuvre !

AMELIE : (*elle re place sa poitrine, elle lui ressert du vin*) il est bon hein, c'est un petit Bourgueil que je trouve très sympa, comme je sais que tu aimes le vin, profite en... tiens reprends en !

FLORENCE : bon geste, très bon geste !

AMELIE : Tu veux encore un peu de dessert (*elle se penche vers Heidi de manière à montrer son décolleté*) ça t'as plu ? (*elle vampe littéralement Heidi qui s'est laissée entraîner complètement dans le jeu*) Je suis teeeeellement heureuse d'avoir passé cette soirée avec toi ...

FLORENCE : tout à fait Amélie, tout à fait...

AMELIE : oooh tu ne peux pas rentrer dans cet état, j'ai un canapé... je t'assure ça ne me pose pas de problème... voilà c'est plus raisonnable... maintenant que tu restes, reprends donc de cet excellent digestif de ma grand-mère .

FLORENCE : Attention...pas trop de digeo sinon (*elle fait un signe de la main*) trop d'alcool tue la virilité, Tu prends un étalon et si tu le dopes trop tu finis par avoir un ventilateur qui te ronfle dans l'oreille et qui te fera pas plus de mal que l'assistant de Claire.

AMELIE : Reprends un peu de cette excellente liqueur de gingembre

FLORENCE : Très fin ! vive le GHB.. Gingembre Huître Bourgueil

AMELIE : on est bien sur ce canapé , hein ? (*Elle mime le fait de renverser son verre sur le chemisier d'Heidi*) oh je suis confuse, laisse , laisse-moi réparer ma bêtise, je suis vraiment navrée(*elle commence à frotter avec un chiffon pour se faire elle se rapproche, les frottements deviennent caresses, elle se rapproche sa tête est tout prêt de la tête d'Heidi si bien que lorsqu'elle relève la tête elle se trouve à quelques centimètres de la bouche d'Heidi, elle la regarde longuement, elle fait ensuite une double moue qui montre ses lèvres très sensuellement et un petit bout de langue*)

HEIDI : oui...(*semblant hypnotisée s'approche d'Amélie pour l'embrasser*)

AMELIE : Hé ! qu'est-ce tu fais ?

FLORENCE : buuuuut !

HEIDI : (*réalisant*) ouh ça marche drôlement bien, je me suis laissé prendre

AMELIE : du calme...

HEIDI : C'est trop fort ton truc. (*elle essaie elle fait une moue ridicule*)

FLORENCE :Tu ne connais pas la moue qui tue ? c'est imparable, comment elle t'a élevé ta mère ? (*elle fait la même moue sensuelle*)

AMELIE : regarde c'est simple (*elle refait la moue*)

HEIDI : C'est dingue j'ai encore eu envie de t'embrasser, tu voudras bien m'aider Lily ?

FLORENCE :Laisse faire les choses, aies un peu confiance en toi...(*Claire et Isabelle entrent*)

Scène 5

Toutes

CLAIRE : Vous ne voulez pas voir vos chambres ?

FLORENCE : si on y allait...

ISABELLE : (*ironique*) Venceslas va bien ?

FLORENCE : Il se fait à mon absence, il n'a pas l'habitude le pauvre chou...

ISABELLE : Ca ne doit pas être simple !

FLORENCE : tu te moques de moi ?

ISABELLE : un tout petit peu... je me rappelle juste l'ancienne Florence

CLAIRE : Heidi tu peux montrer leur chambre à Flo et Amélie, j'ai besoin qu'Isabelle me donne un petit coup de main.

HEIDI : pas de problème... (*elle s'approche de claire et tente de faire la moue sensuelle*)

CLAIRE : ça va pas tu as besoin de gloss ?

HEIDI : (*décontenancée*) non... venez, au lieu de rire ! (*elles sortent, la réplique doit être dites des coulisses*) faut que je m'entraîne c'est tout... allez Lily aide moi !

AMELIE : Non ! Tu vas y prendre goût ... t'es pas du tout mon type d'homme...

Scène 6

Claire Isabelle

ISABELLE : Qu'est-ce tu veux que je fasse ?

CLAIRE : Tu n'as pas deviné pourquoi je vous ai invité ici ?

ISABELLE : pour étaler ton fric et ta réussite ?

CLAIRE : Pour leur dire pour Mathieu.

ISABELLE : C'est vraiment sérieux ?

CLAIRE : On va se marier le 31, je voudrais que vous soyez mes demoiselles d'honneur.

ISABELLE: tu vas te remarier avec Mathieu ! ... tes enfants sont au courant ?

CLAIRE : oui.

ISABELLE : et le fait que Mathieu ait leur âge ça ne leur pose pas de problème ?

CLAIRE: Mathieu à 32 ans

ISABELLE: Toi, 20 ans de plus !

CLAIRE : quand on aime on a toujours vingt ans !

ISABELLE :Je trouve que tu pousses le féminisme un peu loin ; épouser ton assistant de 20 ans de moins, ça fait un brin cliché...et sa famille ils prennent ça comment ?

CLAIRE : Ils sont tous morts pendant le génocide...

ISABELLE : une chance ... au moins tu ne seras pas embêté avec la belle famille

CLAIRE : rien de tel qu'un petit nettoyage ethnique pour avoir la paix !

ISABELLE : il a des papiers, au moins ?

CLAIRE : Mathieu est français... tu ne savais pas que tous les noirs ne sont pas des sauvages

ISABELLE : Ne me prend pas pour ce que je ne suis pas... si je te dis que j'en ai vu de toutes les couleurs, ce n'est pas une expression vide de sens...

CLAIRE : Elles vont me vanner hein ?

ISABELLE : grave ! ce n'est pas d'aide dont tu as besoin mais d'une mission humanitaire... on pourrait demander au front de libération des cochones moldaves !

CLAIRE : Si tu sors les vieux dossiers on ne va pas s'en sortir !

ISABELLE : c'est pour ça que tu peux toujours te brosser

CLAIRE : Tu crois que ça va être terrible avec les filles ?

ISABELLE : Pire...

CLAIRE : Je pensais vous emmener chez Marc Verrat ce soir.

ISABELLE : le chef aux herbes ? je te savais blindée, mais à ce point...

CLAIRE : Je veux faire les choses bien...

ISABELLE : J'ai rien contre si t'invites ...

CLAIRE : Je vais leur dire en deux temps, d'abord que je me marie, puis avec qui .

ISABELLE : De toute façon, si tu leur dis juste que tu vas te marier, elles s'en contenteront pas, y en a bien une qui finira par demander avec qui ! je file me changer...

CLAIRE : Profites-en pour leur dire de s'habiller et qu'on va au resto...

ISABELLE : ça roule... (*Elle va pour sortir puis s'arrête et se retourne*) tu nous fait quand même un sacré retour d'âge! (*elle sort*)

Scène 7

Claire puis Amélie

Claire seule décroche le combiné de téléphone situé dans la pièce

CLAIRE : T'es où là ?... Isa est au courant... plutôt pas trop mal... tu as réservé ? parfait ! Je prépare le terrain et tu arrives pour le dessert... de toute façon la plupart te connaissent... oui au téléphone... je t'assure on se fout de la différence d'âge ... ta couleur ? Ecoute, reste plus que les crétins pour voir plusieurs couleurs aux âmes. Non elles risquent plutôt de me parler de mon grand âge, c'est leur sujet préféré...moi aussi... (*elle raccroche*) revivre ça.... C'est bon de rallumer la flamme, (*un temps, extatique*) ... qu'est-ce que c'est bon !

AMELIE : (*qui entre avec une jolie robe*) Isa m'a dit qu'on allait au resto ?

CLAIRE : Tu es déjà prête à ce que je vois.

AMELIE : Tu vas finir par me dire ce grand secret ?

CLAIRE : au resto !

AMELIE : une petite exclu... dis-moi !

CLAIRE : tu travailles pour Voici ?

AMELIE : oh oui ma pauvre je t'ai vu... tu avais l'air complètement bourrée !

CLAIRE : la rançon de la gloire, j'étais juste fatiguée je revenais de New York...Jet lag !

AMELIE : quel chemin en 4 ans ! la preuve que tout arrive...même tard !

CLAIRE : Ça fait plaisir, mais je sais que ça durera pas, alors j'en profite !

AMELIE : Tu vas sortir un autre livre ?

CLAIRE : Ça va s'appeler « pourquoi les hommes n'arrivent pas à viser la cuvette ! »

AMELIE : rien que le titre ça me plait !

CLAIRE (*un peu triste*) c'est une idée de l'éditeur, j'avais pensé à un truc un peu moins anecdotique, mais il paraît que ça fait vendre... il va falloir qu'on y aille... (*elle regarde son miroir de courtoisie*) ça va plutôt bien, je change juste de chapeau !

AMELIE : C'est plus facile d'être fraîche quand on ne s'est pas tapé des heures de train

CLAIRE : C'est plus facile de paraître fraîche quand on a ton âge !

AMELIE : Vu comment tu t'habilles, je ne sais pas laquelle des deux fait la plus jeune !

CLAIRE : tu es mignonne... alors dis moi toujours folle d'amour de ton plagiste ?

AMELIE : David est gérant d'un magasin d'accastillage...je songe sérieusement à me marier

CLAIRE : Pourquoi pas!

AMELIE : Tu ne vas pas me dire qu'il faut que je réfléchisse, que c'est trop tôt ???

CLAIRE : non !

AMELIE : Que le mariage c'est s'enchaîner et que s'il y a des témoins c'est comme pour les accidents, c'est parce que ça fait des dégâts ?

CLAIRE : il faut se débarrasser des poncifs et des carcans sociétaux...si tu en as envie !

AMELIE : (*elle la secoue*) Qui que vous soyez sortez de ce corps et rendez-moi mon amie !

CLAIRE : (*hilare*) Peut être que j'ai changé, mais je t'assure tu devrais profiter de chaque instant , ne t'ennuie pas avec les conventions : « *fais-toi, toi-même* ».

AMELIE : fais-toi toi-même ?

CLAIRE : C'est ce que je développe dans mon dernier livre, c'est d'ailleurs le titre que je voulais donner...C'est un concept de vie : chaque femme a le droit de vivre selon ses envies, l'homme doit s'y adapter... mais avant tout *fais toi, toi-même*. On a gagné ce droit, il y a eu des millénaires de servitudes, nous arrivons à une nouvelle ère, l'ère du « *fais-toi, toi-même* ». Plus de père de mari et de société pour imposer leur diktat, désormais les femmes prennent le pouvoir. Au début le foyer était sous la protection de l'homme chasseur qui assurait la sécurité, maintenant les femmes assument toutes les charges de l'homme tout en gardant les leurs comme donner la vie par exemple « *Fais-toi, toi-même* ». La femme a désormais les clefs, l'homme doit ouvrir ses portes. Oublie ce que la société t'a appris et « *fais-toi, toi-même* » !

Scène 8

Claire, Amélie, Florence, Heidi

(*Heidi est entrée au début de la réplique, elle est très apprêtée, elle a hoché la tête, Florence est arrivée juste après ne s'est pas changée, elle est habillée très décontractée*)

HEIDI : Tu parles de ton bouquin : « Pourquoi les mecs me pissent sur la cuvette ? »

CLAIRE Tu déformes un peu mais c'est le titre de l'éditeur

HEIDI : C'est « Un » éditeur ... « Un » mec... normal ! le bouquin aurait pu s'appeler pourquoi est-ce que les femmes nettoient toujours la pisse sur la cuvette alors que c'est jamais elle qui la souille?

CLAIRE : tu résumes !

HEIDI : Je ne philosophe pas moi, je nettoie... ça me fait marrer les intellos ils pondent des théories pas possibles mais ils ne nettoient pas les chiottes ! Maxou, il est pourtant pas élevé par son père vu qu'il s'est barré avec sa pouf de chez Carrefour, n'empêche il me dégueulasse la cuvette à tous les coups... à croire qu'il est monté de travers. Lui, pour le coup quand il fait, il salit tout lui-même !

CLAIRE : C'est parce que tu es dans la transmission des préceptes masculins ... Pourquoi refuser au garçon de jouer à la poupée ou à la dînette et laisser ça aux filles n'est-ce pas une manière de les conditionner à devenir chargées des tâches ménagères plus tard?

HEIDI : Mes enfants me voient chaque jour me battre, ce n'est pas parce qu'il a pas eu de dînette que Maxou ne sait pas ce que c'est ...ça l'empêche pas de pisser sur la cuvette !

AMELIE : C'est peut-être pas le moment d'entamer un débat, on va y aller non ?

FLORENCE : Venceslas, vu que je l'ai fait toute seule, va épargner mes toilettes ? ...

CLAIRE : On va aller manger !

FLORENCE : parce que dans un sens ça m'arrangerait !

CLAIRE : Il ne manque qu'Isabelle.

HEIDI : comme toujours...

AMELIE : On est toutes prêtes...

CLAIRE : (*en reniflant près de Florence*) Vous ne trouvez pas que ça sent bizarre ?

FLORENCE : (*qui esquive, mal à l'aise puis en direction de la porte*) Isabelle, on peut y aller ?

ISABELLE : (*voix off*) J'arrive.

CLAIRE : T'en as encore pour longtemps ?

ISABELLE : Non, non j'ai presque fini...(*Elles s'assoient un temps ; elles regardent leurs montres, le temps passe, elles semblent s'impatienter puis prennent visiblement leur mal en patience, cette scène muette doit durer une grosse vingtaine de seconde*)

HEIDI : Alors ?

ISABELLE : (*off*) J'en ai plus pour longtemps... **NOIR**

1^{er} INTERMEDE

Entre les actes on pourra insérer des interludes, en dehors de l'intrigue. Ils pourront permettre des respirations sans texte pour le public, donner le temps d'éventuel changement de costumes. Cette respiration facultative, peut être aussi un moment de focus sur ou plusieurs personnages, et un moment beaucoup plus libre pour les comédiennes... Ces entractes seront toujours muets et soutenus par une musique de circonstance, en l'occurrence, sur ce premier entracte, on choisira une musique chargée d'énergie sexuelle type « never, never gonna give you up » de Barry white Le premier entracte est réalisée par Heidi elle arrive seule et doit tenter de vampirer un homme du public. Elle le repère d'abord de la scène, et pourra descendre dans le public et danser lascivement face à lui, elle pourra avoir une petite tenue sexy qu'elle portera sous celle qu'elle a dans l'acte 1... elle ne doit pas être très convaincante avant tout, Heidi est gauche , et si elle s'est émancipée, elle n'a jamais connu grand-chose d'autre que son ex mari et ne sait pas bien faire ... au sommet de sa tentative de séduction elle devra exécuter de manière grotesque la moue qui tue plusieurs fois voir que cela ne fonctionne pas, et repartir fâchée et énervée... Sur un point de vue pratique, Heidi aura juste à ajouter un tee-shirt par-dessus entre la fin de l'entracte et le début de l'acte II. Elle pourra prendre son temps car il est important que le début de l'acte II marque la lenteur du petit matin et on laissera le temps à Amélie seule en scène de manger, quitte à provoquer un effet.